

# ARCHAEOLOGIA BELGICA

VIOE  
BIBLIOTHEEK  
1066

6

Le cimetière belgo-romain de Cerfontaine (Namur)

par

Jacques BREUER, Héli ROOSENS  
et Joseph MERTENS

BRUXELLES, 1952

ES DE L'ETAT  
Bruxelles

25

# Le cimetière belgo-romain de Cerfontaine

par

Jacques BREUER

Conservateur aux Musées royaux  
d'Art et d'Histoire

Héli ROOSENS

Conservateur-adjoint aux Musées royaux  
d'Art et d'Histoire

Joseph MERTENS

Attaché aux Musées royaux d'Art et d'Histoire

En 1944, à l'époque des bombardements aériens, quand le danger menaçait même les habitants des villages les plus écartés, un cultivateur de Cerfontaine<sup>1</sup>, M. Isidore Baudouin, aménagea un abri au fond de son verger. A l'emplacement choisi, non loin du village, au lieu dit *l'Aurcot*<sup>2</sup>, se voit un petit versant bien marqué, bornant la propriété vers l'ouest. La dénivellation entre le verger et le sommet du talus est de trois à quatre mètres.

En cet endroit, le banc de calcaire, très irrégulier est directement sous-jacent à la prairie et, fréquemment même, la dépasse en certains points (Pl. I, 1).

C'est dans une dépression de la masse rocheuse que M. Baudouin installa son abri et qu'au cours du travail il recueillit quelques poteries. Il les montra aussitôt à M. Arthur Balle ; ce dernier voulut bien nous avertir de la découverte et faire les démarches en vue de fouilles méthodiques à entreprendre dès que la situation le permettrait<sup>3</sup>. En effet aucun doute n'était permis

1. Province de Namur, arrondissement et canton de Philippeville.

2. Cadastre, S<sup>m</sup> B, n<sup>o</sup> 671<sup>a</sup> (voir fig. 2). — Une Toponymie de la commune de Cerfontaine a été publiée par M. Arthur BALLE dans le *Bull. Comm. roy. de topon. et dialect.*, t. XXXI, 1947, pp. 85-159.

3. Remercions ici M. Baudouin pour l'autorisation qu'il a donnée au Service des Fouilles de faire les recherches au profit du Musée archéologique de Namur. M. Arthur Balle a publié, dans *Namurcum* (XXII<sup>e</sup> année, 1947, pp. 59-61), une courte note sur la fouille. Il omet de dire que, sans son intervention, cette trouvaille serait



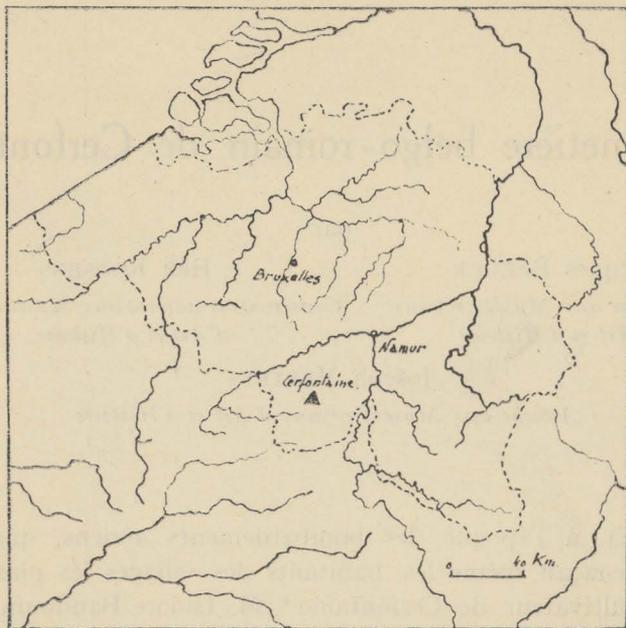


Fig. 1.



Fig. 2. — Extrait du plan cadastral.

quant à la signification des débris mis au jour : il s'agissait d'une ou de plusieurs sépultures romaines ; on pouvait donc en espérer d'autres.

Les recherches systématiques commencèrent le 23 mai 1945 et durèrent trois semaines. Elles furent exécutées par quelques ouvriers recrutés sur place et avec l'aide constante de notre surveillant, M. Benjamin Jassogne<sup>1</sup>, assisté d'un étudiant, M. Rodberg, qui dessina le plan.

Une seule tombe, le n° IX, avait été protégée par des dalles ; toutes les autres étaient mises en pleine terre, sans ordre bien déterminé (Plan, fig. 3), partout où les interstices de la roche permettaient de creuser des fosses assez profondes. Des sondages effectués dans les environs, parfois assez loin de l'abri, n'ont rien révélé d'autre. Il est donc certain que la population, qui déposa ses morts en cet endroit, avait intentionnellement choisi le plus mauvais terrain et réservé le bon à un usage plus profitable.

On ne peut rien tirer de la disposition des objets dans chaque tombe. L'argile tenace qui emplissait les fosses ne permettait guère de constatation utile. Elle eut d'ailleurs une action néfaste sur la plupart des poteries. Les bronzes, au contraire, pour autant qu'ils n'aient pas subi le contact du feu des bûchers, ont généralement pris une belle patine.

Le mobilier funéraire de Cerfontaine ne présente, en réalité, rien de bien nouveau pour l'Entre-Sambre-et-Meuse. Pour s'en rendre compte, il n'est que de jeter un coup d'œil sur le produit des anciennes fouilles dans les cimetières, parfois beaucoup plus riches de Flavion, Florennes, Villers-Deux-Églises, Treignes, et même celui de la Motte-le-Comte, en plein Namur.

N'étaient les monnaies, on aurait tendance à considérer beaucoup de tombes comme remontant assez loin dans le premier siècle.

L'intérêt de pareilles fouilles — qui devront être suivies de pas mal d'autres encore plus productives — est de réunir bon nom-

---

restée sans lendemain. A lui aussi, comme à tous ceux qui nous ont aidés en quelque chose, pendant les travaux exécutés aux heures difficiles du printemps de 1945, nous témoignons encore notre vive gratitude.

1. Deux jours après l'ouverture du travail, le surveillant des travaux de fouilles de notre Service, Edmond Christiaens, qui était à la tête du chantier, mourait subitement à Cerfontaine. C'est pour nous un devoir de saluer ici la mémoire de ce collaborateur honnête et dévoué qui avait participé à tous nos travaux depuis 1928. M. Jassogne prit le commandement de la petite équipe et s'acquitta parfaitement de la tâche. C'est également lui qui restaura toutes les poteries qui pouvaient l'être,

bre de mobiliers funéraires, bien groupés et suffisamment datés. On pourra reprendre plus tard, sur des bases solides, l'étude de l'incomparable matériel céramique recueilli jadis par les archéologues namurois.

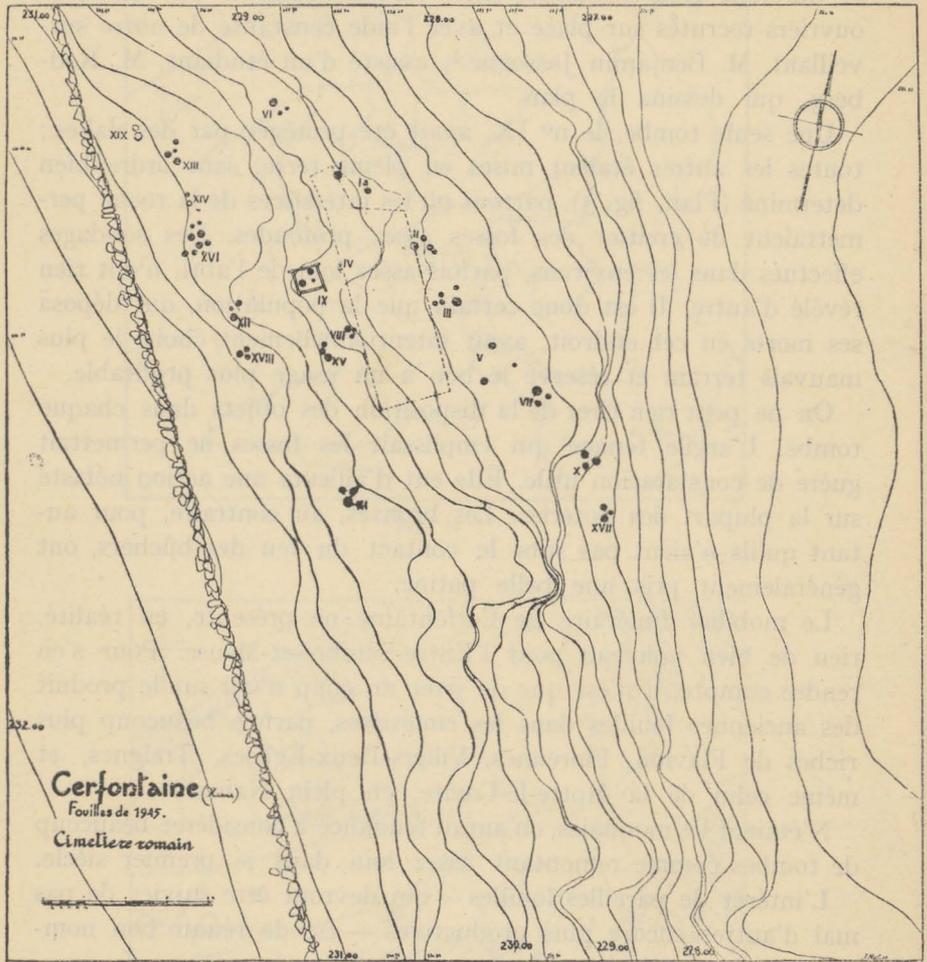


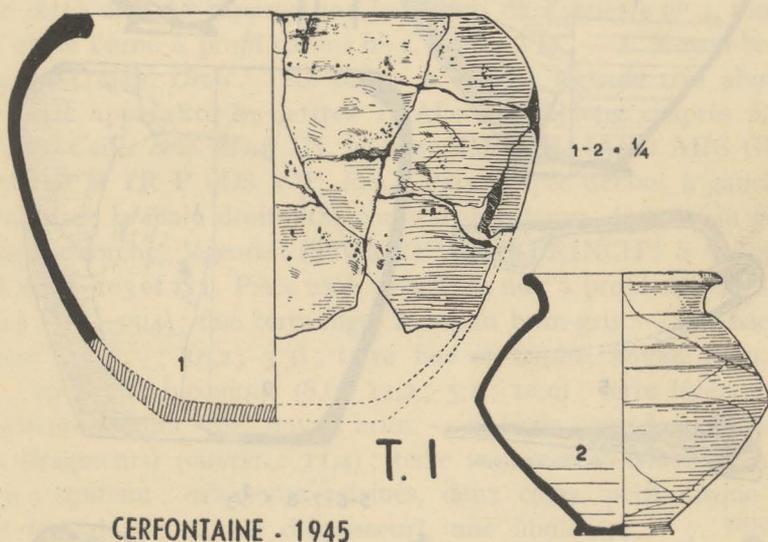
Fig. 3.

Souhaitons que ce modeste travail ne soit qu'un premier pas dans l'enrichissement progressif du beau Musée, fierté de son Conservateur.

## DESCRIPTION DES TOMBES

## TOMBE I

1. Urne ovoïde brun-noir (21,5 cm.; 27,5 cm.; 11,4 cm.; 20,8 cm.) (a); (fragments); pâte celluleuse, noyau brun-noir, bord aplati; près du bord marque en forme de croix incisée. avant



cuisson. — 2. Urne biconique grise (14; 15,3; 5,1; 13,4); terre rugueuse, noyau gris-brun; décorée de lignes horizontales.

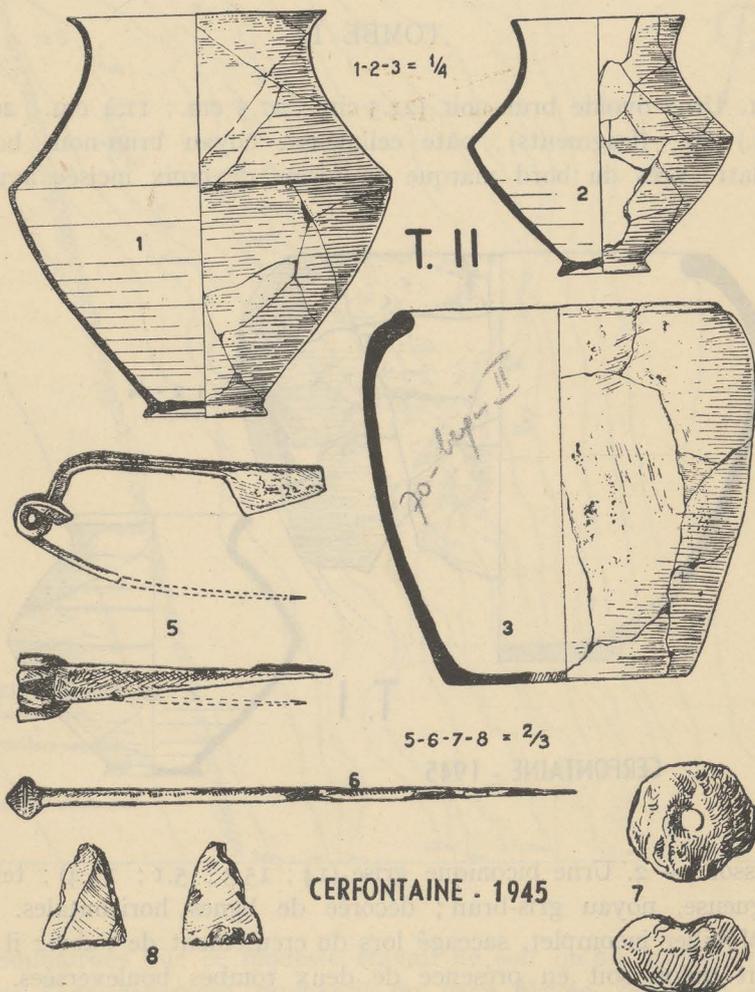
Mobilier incomplet, saccagé lors du creusement de l'abri; il se peut qu'on soit en présence de deux tombes bouleversées.

a. Les chiffres entre parenthèse indiquent respectivement, en centimètres, le diamètre de l'ouverture, de la panse et de la base, ainsi que la hauteur.

## TOMBE II

Tombe de femme ; prof : 70 cm.

1. Vase à profil caréné (13,5 ; 19,9 ; 6,4 ; 20,9) ; terre fine, noyau gris ; contenu : ossements calcinés, clou en fer. — 2. Vase à profil caréné (9 ; 13,8 ; 4,8 ; 13,3) ; engobe noir lisse, terre fine,



noyau brun. — 3. Urne ovoïde brun-noir (16,4 ; 20,3 ; 12,4 ; 19,5) ; pâte grossière, noyau brun-noir, bord rentrant. — 4. Assiette noire ; quelques tessons (non reproduite) ; terre fine s'écaill-

lant facilement, noyau brun. — 5. Paire de fibules à ressort en bronze, à corde interne (6,2 × 1,4) ; l'une un peu plus large que l'autre. — 6. Épingle en bronze (11,2 × 0,85) à tête biconique, décorée de traits verticaux. — 7. Fusaïole en terre cuite (2,5 × 1,5) ; pâte brune, rugueuse. — 8. Petite pointe de flèche en silex (2 × 1,6).

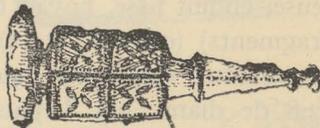
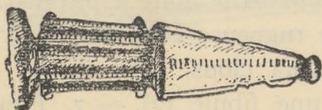
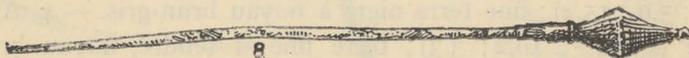
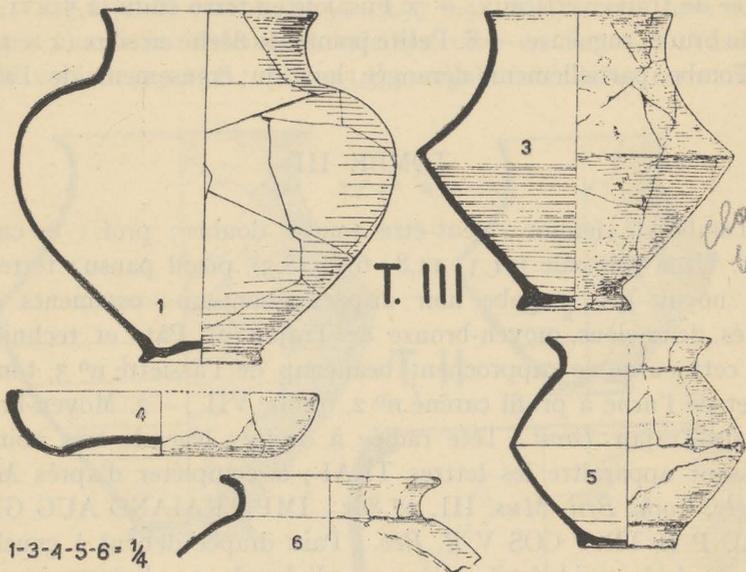
Tombe partiellement dérangée lors du creusement de l'abri.

### TOMBE III

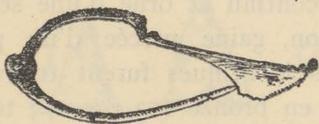
Tombe de femme ; peut-être tombe double ; prof. : 80 cm.

1. Urne gris-pâle (11,3 ; 11,8 ; 6,3 ; 18,3), profil pansu ; terre fine, noyau gris, engobe noir disparu ; contenu : ossements calcinés, deux clous, moyen-bronze de Trajan (2). Pâte et technique de cette urne se rapprochent beaucoup de l'assiette n° 3, tombe V et de l'urne à profil caréné n° 2, tombe VII. — 2. Moyen-bronze de Trajan. *Droit* : Tête radiée à droite ; légende très abîmée laissant apparaître les lettres TRAI ; à compléter d'après *Mattingly, Coins Brit. Mus.* III, n° 892 : IMP TRAIANO AUG GER DAC P M TR P COS V P. *Rev.* : Paix drapée debout à gauche ; tenant de la main droite une corne d'abondance, de la main gauche une torche ; légende : (SPQR) OPTIMO PRINCIPI S C. Frappé entre 103 et 111. Pièce usée. — 3. Vase noir à profil caréné (8,8 ; 16,5 ; 5,9 ; 15,4) ; fine terra nigra à noyau brun-gris. — 4. Assiette noire (15,3 ; - ; 10,2 ; 3,3) ; terre fine et tendre, noyau brun. — 5. Urne noire biconique (8,6 ; 12,2 ; 5,1 ; 10,9) ; terre légèrement rugueuse, enduit lisse, noyau brun. — 6. Urne noire à profil pansu (fragments) (ouvert. : 11,4) ; terre rugueuse et friable, noyau gris ; contenu : ossements calcinés, deux clous, petit disque en fer (2,8 de diam., 0,3 d'épaisseur), une fibule (7). — 7. Fibule à charnière en bronze étamé (6,2 × 2,1) ; arc décoré de cinq côtes perlées, pied encadré d'un trait continu et orné d'une série d'impressions rectangulaires au poinçon, gaine percée d'un petit trou circulaire. Deux exemplaires identiques furent trouvés dans la tombe V, n° 7. — 8. Épingle en bronze (13,4 × 1) ; tête biconique décorée de traits verticaux. — 9. Paire de fibules à charnière en bronze étamé (6,2 × 2,5) ; l'arc consiste en une plaque carrée, divisée en quatre quartiers, décorés d'un trèfle à quatre feuilles (niellé ?) ; le pied, décoré de deux lignes pointillées, se termine par un bouton ; gaine percée d'un trou circulaire. Cette paire de fibules gisait à côté de l'urne n° 1.

Le mobilier représente des analogies avec celui des tombes V et VII.



7-8-9 =  $\frac{2}{3}$



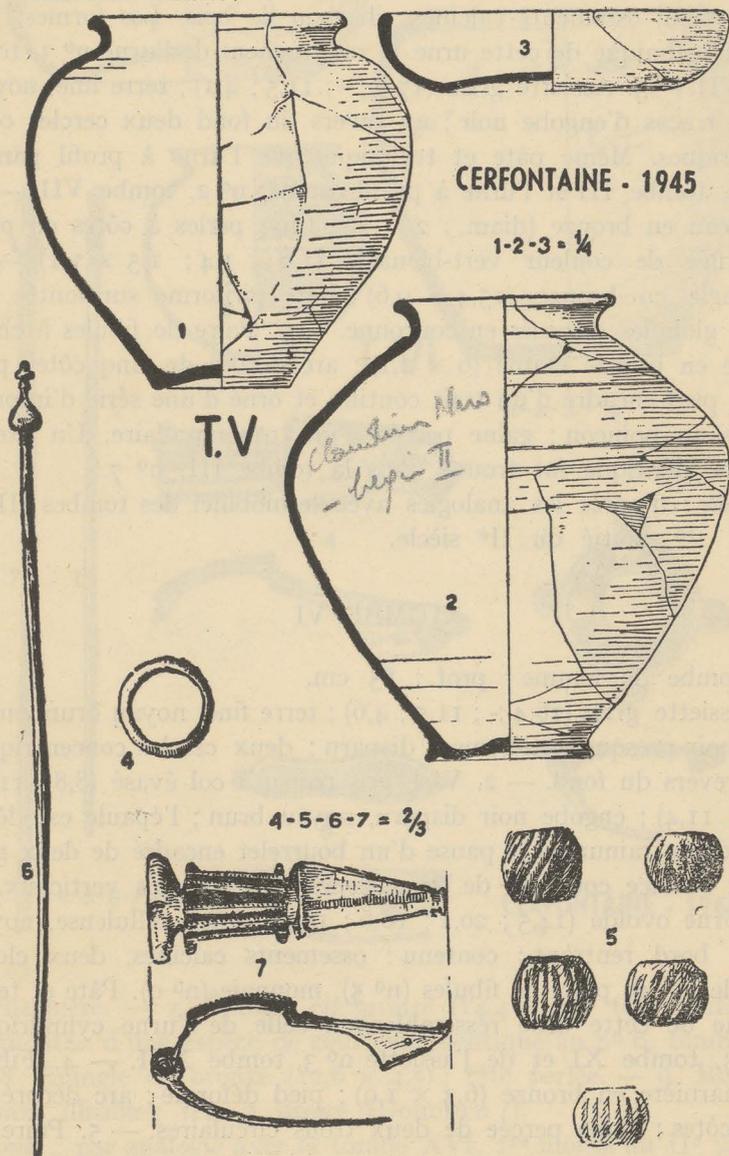
CERFONTAINE - 1945

Date : d'après la monnaie de Trajan, frappée entre 103 et 111, mais usée, 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle.

## TOMBE IV

Quelques tessons d'un vase gris à profil pansu ; pâte assez fine, noyau gris (Non reproduit.) — Clou.

Tombe saccagée lors du creusement de l'abri. Mobilier incomplet.



## TOMBE V

Tombe de femme ; prof. : 80 cm.

1. Urne noire à profil pansu (13 ; 20,2 ; 7 ; 19) ; terre rugueuse, noyau gris ; contenu : ossements calcinés, objet rouillé (clou ?). — 2. Urne noire à profil allongé et pansu (11,1 ; 23,4 ; 8,7 ; 23,6) ; terre rugueuse, noyau gris ; décorée de lignes horizontales ; contenu clou, ossements calcinés, charbon de bois. Les formes, pâte et technique de cette urne la rapprochent de l'urne n° 3, tombe VII. — 3. Assiette grise (17,6 ; - ; 11,5 ; 4,1) ; terre fine, noyau gris, traces d'engobe noir ; au revers du fond deux cercles concentriques. Même pâte et technique que l'urne à profil pansu, n° 1, tombe III et l'urne à profil caréné, n° 2, tombe VII. — 4. Anneau en bronze (diam. : 2). — 5. Cinq perles à côtes en pâte vitrifiée de couleur vert-bleuâtre (1,6 × 1,4 ; 1,5 × 1,1). — 6. Épingle en bronze (15,4 × 0,6) ; tête piriforme surmontée de cinq globules disposés en couronne. — 7. Paire de fibules à charnière en bronze étamé (6 × 2,1) ; arc décoré de cinq côtes perlées, pied encadré d'un trait continu et orné d'une série d'impressions au poinçon ; gaine percée d'un trou circulaire. Un exemplaire identique fut trouvé dans la tombe III, n° 7.

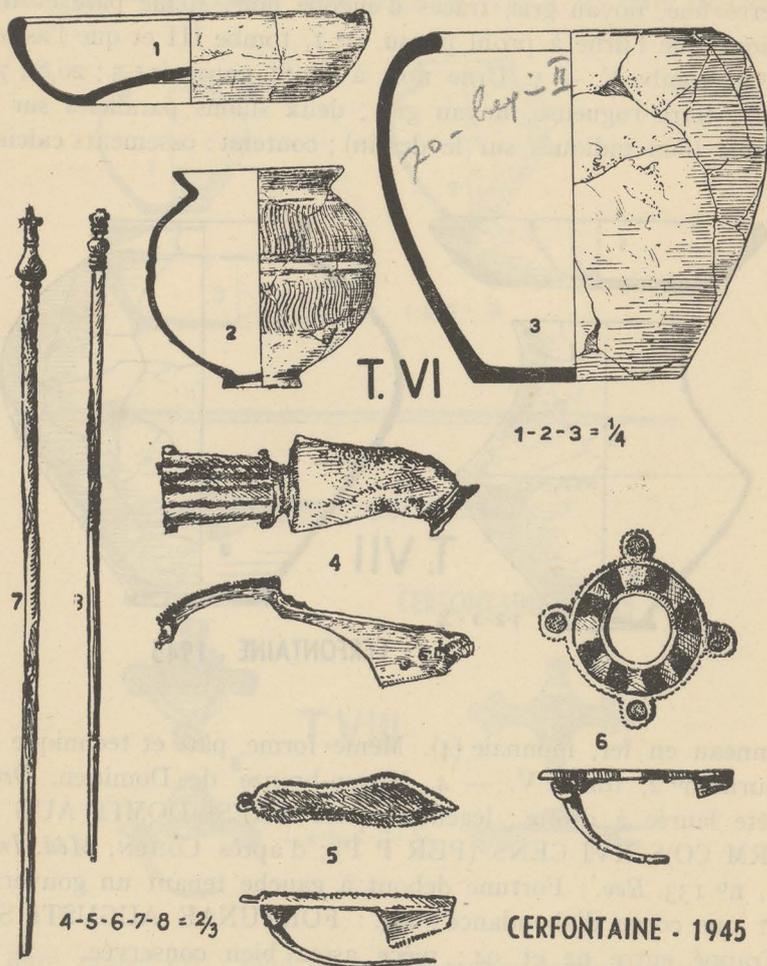
*Date* : d'après les analogies avec le mobilier des tombes III et VII, 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle.

## TOMBE VI

Tombe de femme ; prof. : 65 cm.

Assiette grise (16,4 ; - ; 11,5 ; 4,6) ; terre fine, noyau brun, engobe noir presque entièrement disparu ; deux cercles concentriques au revers du fond. — 2. Vase gris pansu à col évasé (8,8 ; 11,9 ; 4,1 ; 11,4) ; engobe noir disparu, noyau brun ; l'épaule est décorée d'une rainure et la panse d'un bourrelet encadré de deux gorges ; surface couverte de deux zones de guillochis verticaux. — 3. Urne ovoïde (14,5 ; 20,1 ; 10,6 ; 18,3) ; terre celluleuse, noyau gris, bord rentrant ; contenu : ossements calcinés, deux clous, fibule (n° 4), paire de fibules (n° 5), monnaie (n° 9). Pâte et technique de cette urne ressemblent à celle de l'urne cylindrique, n° 3, tombe XI et de l'assiette n° 3, tombe XVI. — 4. Fibule à charnière en bronze (6,3 × 1,9) ; pied déformé ; arc décoré de six côtes ; gaine percée de deux trous circulaires. — 5. Paire de

fibules à charnière en bronze, en forme de semelle ( $4,4 \times 1,1$ ); les bords quelque peu relevés consistent en une bande perlée; la face est remplie d'un émail vert-pâle; petit bouton perforé au talon. — 6. Paire de fibules annulaires, émaillées et étamées (diam.: 4); l'anneau rempli alternativement d'émail vert et noir; quatre petits disques en saillie remplis d'émail orange; ardillon



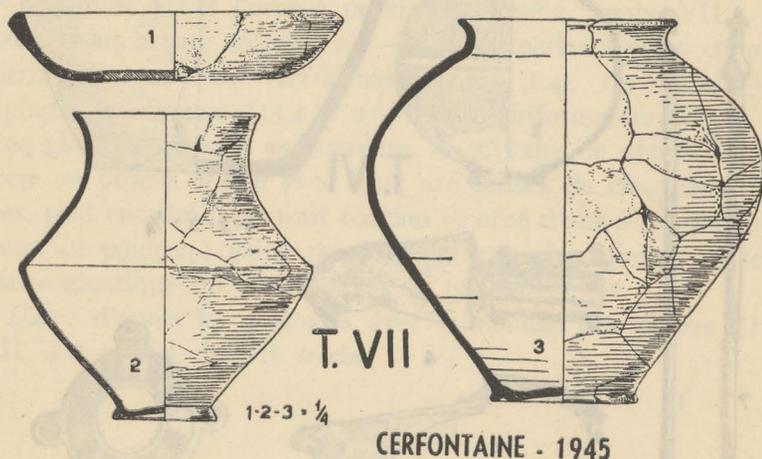
à charnière. — 7. Épingle en bronze ( $14,4 \times 6$ ); tête piriforme surmontée d'une espèce de couronne identique au n° 6, tombe V. — 8. Épingle en bronze ( $12,6 \times 4,5$ ); tête perlée. — 9. Moyen-bronze illisible; tête à droite (Domitien?).

*Date*: par analogie avec la tombe XVI, 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle.

## TOMBE VII

Prof. : environ 60 cm.

1. Assiette brune (16,3 ; - ; 9 ; 3,5) ; terre fine, noyau brun, engobe enfumé presque disparu ; au revers du fond, un faible anneau de base. — 2. Vase à profil caréné (9,8 ; 15,4 ; 5,5 ; 16,1) ; terre fine, noyau gris, traces d'engobe noir. Même pâte et technique que l'urne à profil pansu, n° 1, tombe III et que l'assiette n° 3, tombe V. — 3. Urne noir à profil pansu (11,5 ; 20,8 ; 7,8 ; 20) ; terre rugueuse, noyau gris ; deux sillons parallèles sur l'épaule (non indiqués sur le dessin) ; contenu : ossements calcinés,



anneau en fer, monnaie (4). Même forme, pâte et technique que l'urne n° 2, tombe V. — 4. Moyen-bronze de Domitien. *Droit* : tête laurée à droite ; légende : (IMP CAES) DOMIT AUG GE (RM CO)S XVI CENS (PER P P) ; d'après COHEN, *Méd. Imp.*, 1, n° 133. *Rev.* : Fortune debout à gauche tenant un gouvernail et une corne d'abondance ; lég. : FORTUNAE AUGUSTI S C. Frappé entre 92 et 94 ; pièce assez bien conservée.

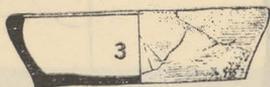
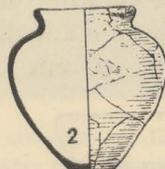
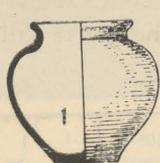
Le mobilier représente des analogies avec celui des tombes III et V.

*Date* : d'après la monnaie de Domitien, 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle.

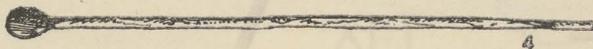
## TOMBE VIII

Tombe de femme ou de jeune fille ; prof. : 20 cm.

1. Petite urne gris-noir à profil pansu (5,4 ; 7,9 ; 3,3 ; 7,2) ; intacte ; pâte rugueuse et dure, noyau gris. — 2. Petite urne gris-noir à profil pansu (5,3 ; 8,1 ; 2,3 ; 8,2) ; pâte rugueuse et dure, noyau gris. — 3. Assiette grise (13,4 ; - ; 11 ; 3,7) ; terre rugueuse



1-2-3 =  $\frac{1}{4}$



4



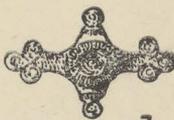
5

CERFONTAINE - 1945

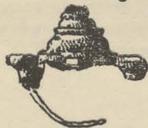


6

T.VIII



7



4-5-6-7 =  $\frac{2}{3}$

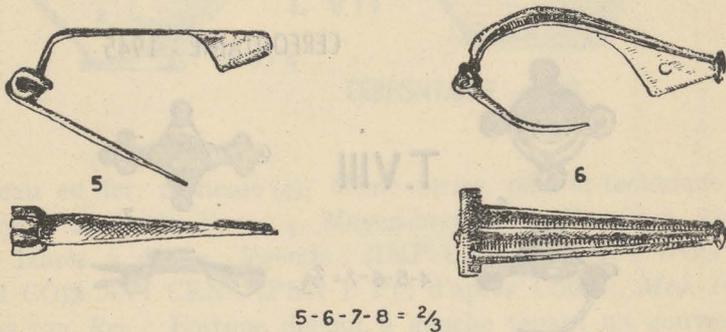
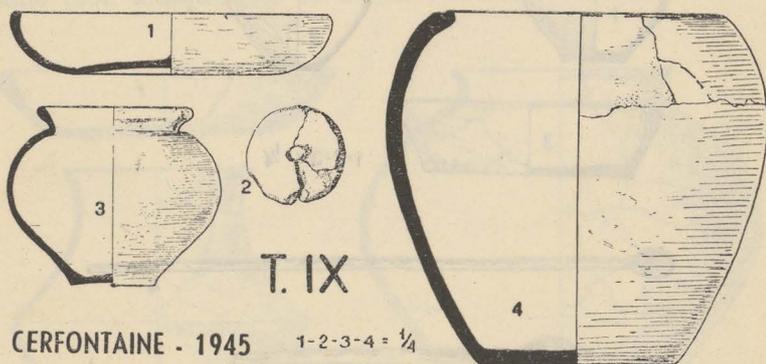


et dure, noyau gris ; fond décoré au revers de deux cercles concentriques. — 4. Spatule en bronze (11,4 × 0,6). — 5. Épingle en bronze (8,5 × 1) ; tête biconique décorée de deux bandes torsadées et surmontée d'un globe. — 6. Paire de fibules à charnière en bronze en forme d'umbo (diam. : 2,65) ; les quatre disques fixés au bord sont décorés d'un œil de perdrix en émail

blanc creusé d'une petite cavité ; pareil ornement se trouvait probablement aussi au sommet de l'umbo. — 7. Fibule à charnière en bronze en forme d'umbo ( $3,35 \times 2,2$ ) ; partie centrale remplie d'un émail verdâtre ; les quatre bras décorés d'œils de perdrix ; incisions sur les deux bras longs.

## TOMBE IX

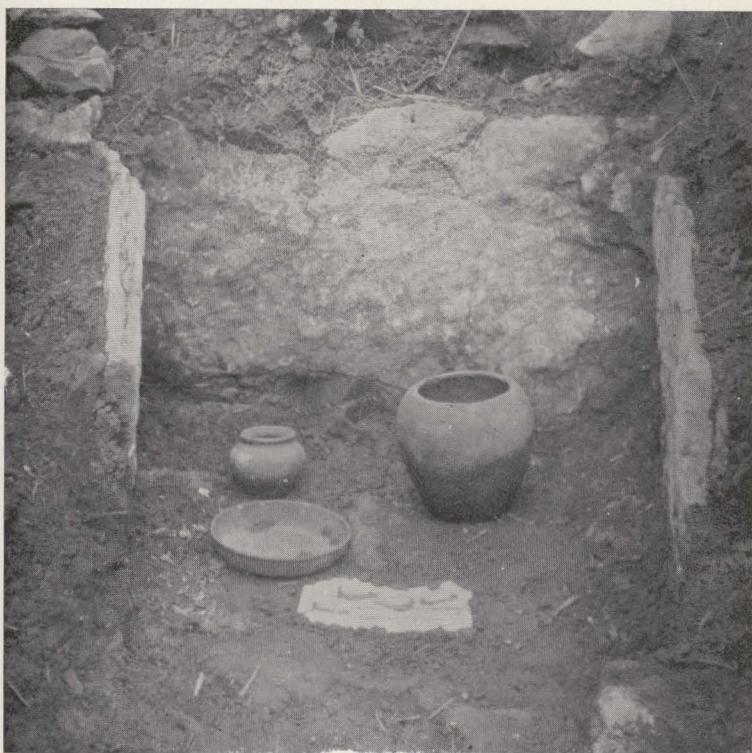
Tombe de femme, encadrée de quatre grandes dalles en calcaire (Pl. I, 2) et couverte d'une dalle de même pierre ; dimensions : 70 cm.  $\times$  70 ; prof. : 90 cm.



1. Assiette noire (16,3 ; - ; 10,3 ; 3,2) ; terre fine, noyau gris-brun.  
— 2. Petit disque noir (fusaïole) perforé au centre (diam. 5,2) ;



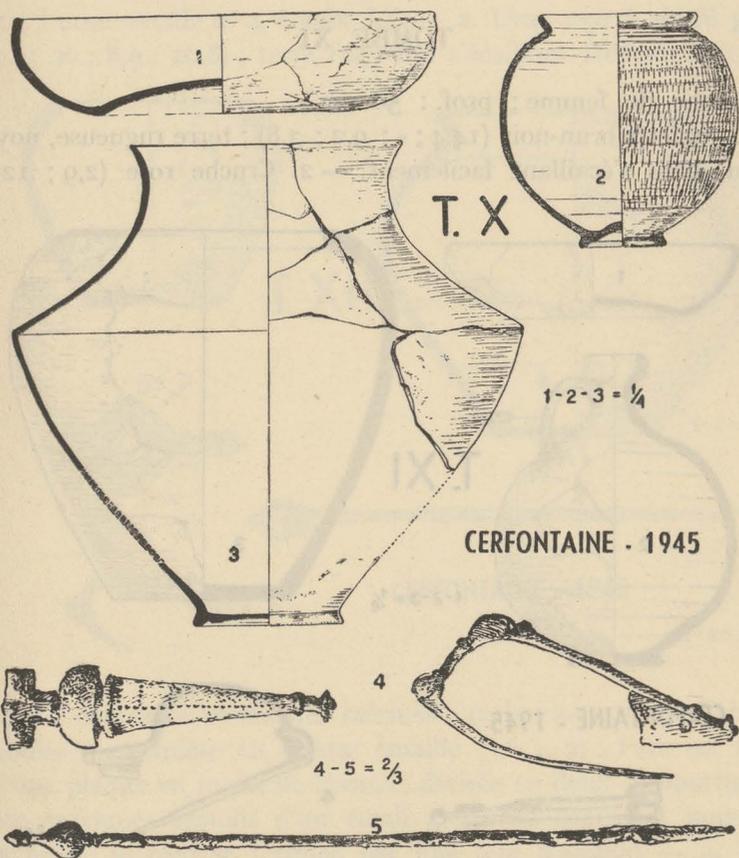
1. — Emplacement du cimetière, vu du Nord.  
Les tombes étaient logées entre les rochers.



2. — Tombe IX, encadrée de grandes dalles.

noyau brun. — 3. Petite urne grise à profil pansu (7,7 ; 11 ; 4,4 ; 9,3) ; terre rugueuse dure, fond gris-clair ; intacte. — 4. Urne ovoïde brun-noir (13,6 ; 19,8 ; 10,2 ; 18,4) ; pâte celluleuse, noyau noir, surface assez lisse, bord légèrement rentrant ; contenu : ossements calcinés, clou. Mêmes pâte et technique que l'urne ovoïde n° 1, tombe XII. — 5. Paire de fibules (5,2 × 1) en bronze, à ressort et corde interne. — 6. Paire de fibules à charnière en bronze étamé (5,4 × 1,8) ; deux arêtes à incisions transversales bien prononcées couvrent l'arc et le pied qui se termine en un bouton ; gaine perforée d'un petit trou circulaire. — 7. Spatule en bronze (14,4 × 0,5). — 8. Spatule en bronze (14 × 0,5) ; décorée d'un pas de vis et d'un renflement oblong de section carrée, portant sur chaque face une croix incisée en forme d'X.

*Date* : même époque que la tombe XII par analogie avec l'urne n° 1.



## TOMBE X

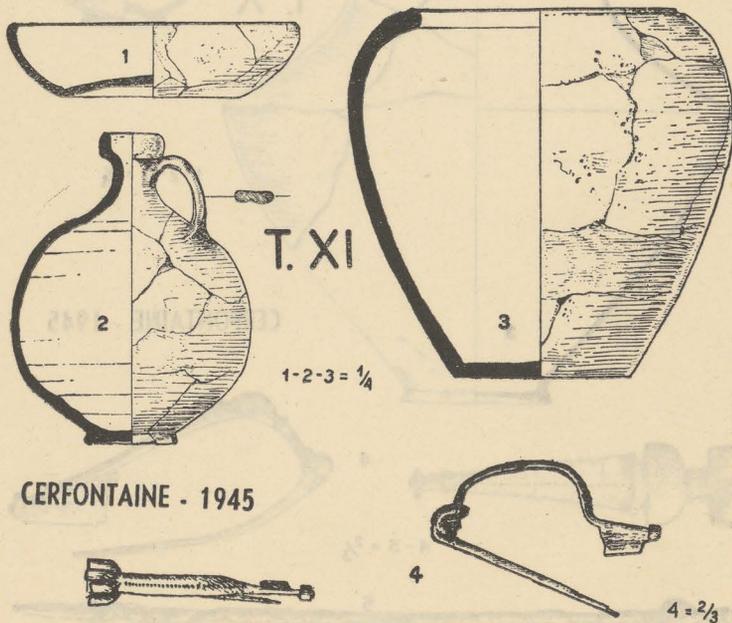
Tombe de femme ; prof. : 80 cm.

1. Assiette noire (22,2 ; - ; 13,2 ; 5,05) ; terre fine, noyau brun ; au revers du fond trois cercles concentriques. — 2. Vase gris-brun à profil pansu (8,3 ; 12,5 ; 4,6 ; 11,9) ; terre rugueuse, noyau brun ; l'épaule est creusée de deux sillons ; la panse striée de hachures peu profondes. — 3. Urne noire caréné (14,4 ; 27 ; 7,9 ; 24,7) ; pâte très friable, noyau gris-brun, engobe lisse ; contenu : ossements calcinés, clou et espèce de crochet en fer. — 4. Paire de fibules à charnière en bronze étamé (6,6 × 1,6) ; arc décoré longitudinalement d'une série de points ; gaine perforée d'un trou circulaire. — 5. Épingle en bronze (14,5 × 0,8) ; tête piriforme surmontée d'une sorte de globule.

## TOMBE XI

Tombe de femme ; prof. : 50 cm.

1. Assiette brun-noir (14,4 ; - ; 9,2 ; 3,8) ; terre rugueuse, noyau brun, pâte s'écaillant facilement. — 2. Cruche rose (2,9 ; 12,6 ;



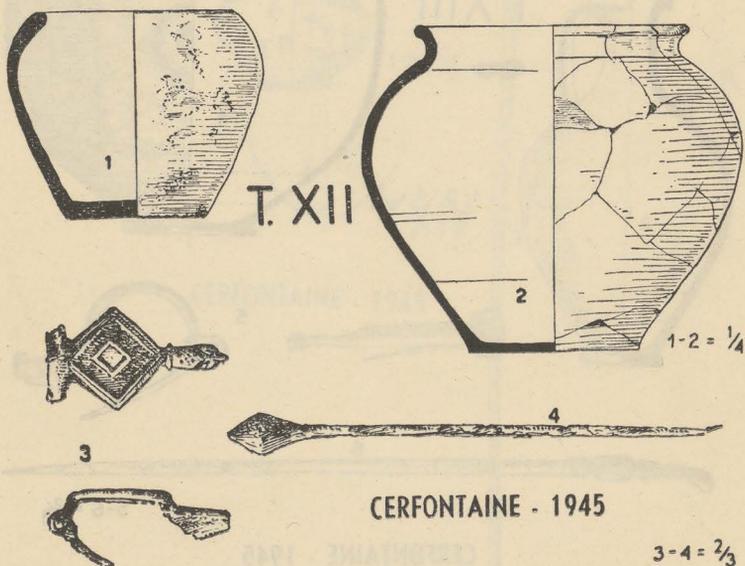
4,9; 16,2); terre fine, noyau rose. — 3. Urne noire ovoïde (13,8; 20,2; 9,2; 19,2); pâte celluleuse, noyau gris; bord légèrement rentrant; contenu: ossements calcinés, clou. Pâte et technique de cette urne ressemblent à celle de l'urne ovoïde n° 3, tombe VI et à l'assiette n° 3, tombe XVI. — 4. Paire de fibules à ressort en bronze (4,5 × 0,9); arc décoré longitudinalement d'une série de traits; corde interne; l'une est un peu plus grande que l'autre.

*Date*: par analogie avec la tombe XVI. 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle.

## TOMBE XII

Tombe de femme; prof.: 70 cm.

1. Urne ovoïde brun-noir (10,3; 13,4; 7,3; 10,7); pâte celluleuse, surface assez lisse; rebord rentrant. Mêmes pâte et technique que l'urne ovoïde n° 4, tombe IX. — 2. Urne noir à profil pansu (14; 20; 8,9; 16,8); terre rugueuse s'écaillant facilement, noyau



brun; contenu: ossements calcinés; trois clous. — 3. Paire de fibules à charnière en bronze émaillé (3,6 × 2); l'arc est formé d'une plaque en forme de losange, divisée en deux compartiments concentriques remplis d'un émail rouge au centre et jaune sur le bord; le pied se termine par une tête d'animal. — 4. Épin-

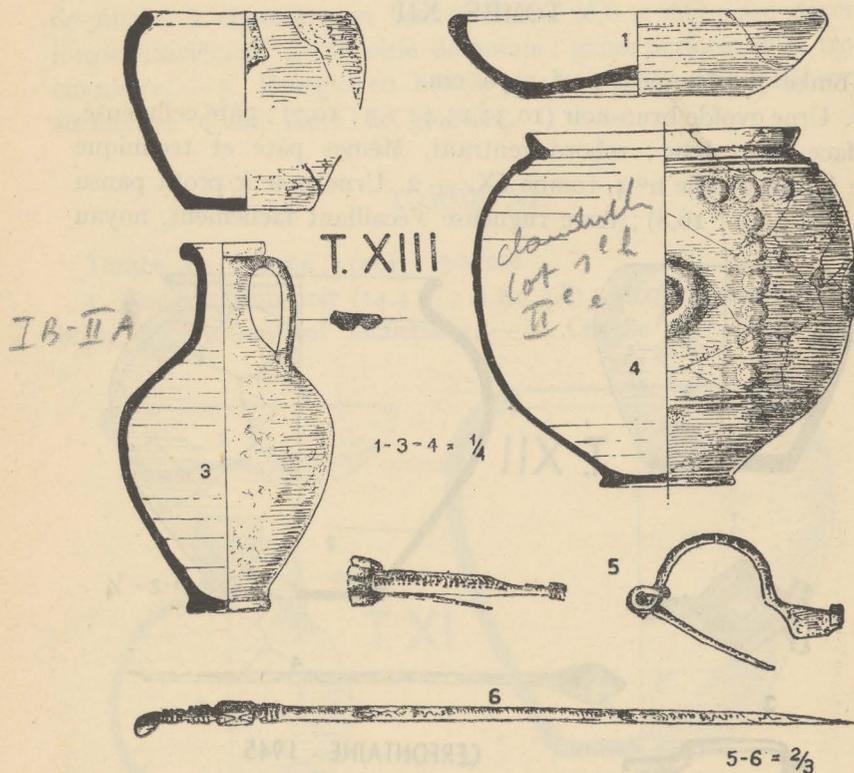
gle en bronze ( $9,9 \times 0,8$ ); tête biconique. — 5. Assiette noire (en menus fragments; non dessiné); terre fine, noyau brun.

*Date*: même époque que la tombe IX par analogie avec l'urne n° 4.

## TOMBE XIII

Tombe de femme; prof.: 75 cm.

I. Assiette noire (19,1; -; 11,6; 4,5); terre fine, noyau brun; au revers du fond trois lignes concentriques; à l'intérieur un cer-



## CERFONTAINE - 1945

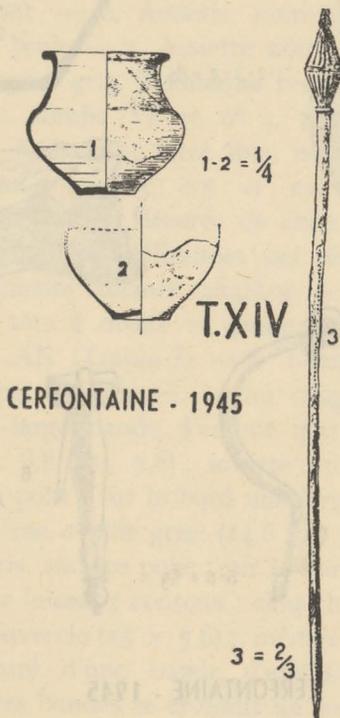
cle autour d'une estampille figurée mais indéterminable. — 2. Urne ovoïde brun-noir (10,7; 12,8; 6,6; 10,3); terre rugueuse, noyau gris-noir; bord quelque peu aplati. — 3. Cruche brun-pâle (4,1; 11,4; 4,4; 19); terre rugueuse. — 4. Urne de couleur ocre à profil pansu (14,3; 20,3; 7,1; 18,4); terre fine, décorée

de boutons et de rosaces ; trois sillons soulignent l'épaule ; une ligne à la partie inférieure de la panse ; contenu : ossements calcinés. — 5. Paire de fibules à ressort en bronze ( $4,3 \times 0,9$ ) ; arc décoré longitudinalement de deux rangées de points ; corde interne. — 6. Spatule en bronze ( $14,2 \times 0,5$ ) ; décorée de trois spirales et d'un renflement oblong de section carrée portant des croix incisées (comparer à la tombe IX, n° 8).

## TOMBE XIV

Tombe de femme ou de jeune fille ; prof. : 40 cm.

1. Petit vase gris à profil pansu ( $6,4 ; 8,2 ; 3 ; 7,3$ ) ; terre rugueuse, noyau gris, traces d'engobe (?) brun-foncé. — 2. Base

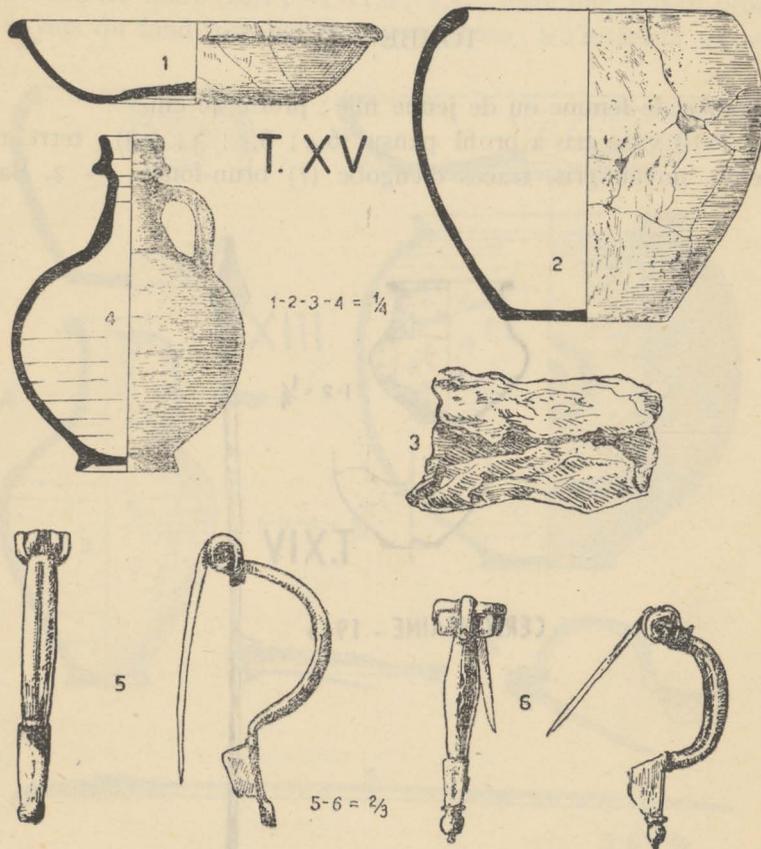


d'une petite urne noire ( $2,9$ ) ; terre fine, noyau noir. — 3. Épingle en bronze ( $13,7 \times 0,8$ ) ; tête biconique décorée de traits verticaux.

## TOMBE XV

Tombe de femme ; prof. : 70 cm.

1. Assiette grise (18,2 ; - ; 10,6 ; 4,2) ; terre rugueuse, noyau brun ; anneau de base légèrement marqué ; à l'intérieur deux cercles concentriques. — 2. Urne ovoïde noire (13,5 ; 18,4 ; 8,8 ; 15,9) ; terre rugueuse et celluleuse, noyau noir ; contenu : ossements



## CERFONTAINE - 1945

(Erratum : Le n° 3 de cette figure est réduit aux  $\frac{2}{3}$  de l'original.)

calcinés, fragment d'une douille en fer ( $5 \times 2,9$ ) avec traces de charbon de bois à l'intérieur (3) — 4. Cruche brun-clair (3 ; 12,5 ; 5,3 ; 17,2) ; terre rugueuse. — 5. Fibule à ressort en bronze (5,8

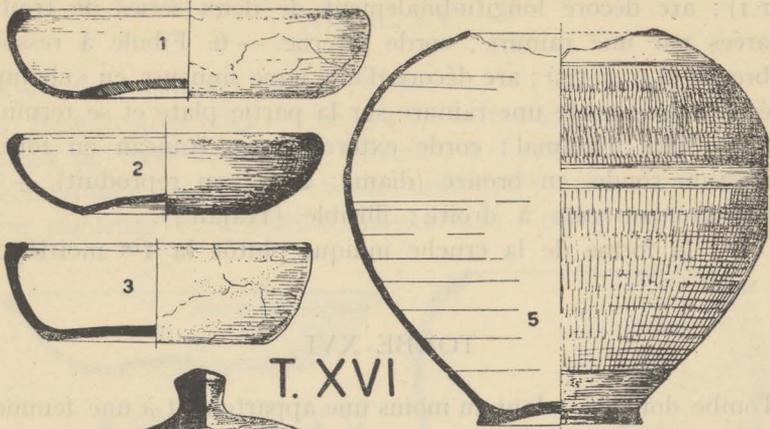
× 1,1); arc décoré longitudinalement de deux séries de traits, séparées par une rainure; corde interne. — 6. Fibule à ressort en bronze (4,9 × 1,5); arc décoré d'une ligne sinueuse en « champ-levé »; le pied porte une rainure sur la partie plate et se termine par une tête d'animal; corde externe. — 7. Anneau en forme de section ronde, en bronze (diam. : 2,1) (non reproduit). — 8. Moyen-bronze; tête à droite; illisible (Trajan?).

*Date* : la forme de la cruche indique plutôt la 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle.

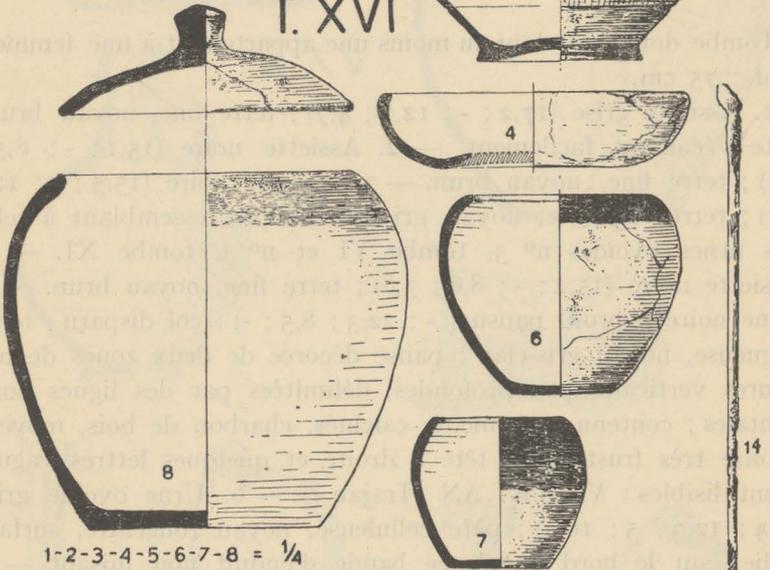
### TOMBE XVI

Tombe double (?) dont au moins une appartenant à une femme; prof. : 75 cm.

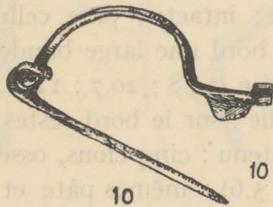
1. Assiette grise (17,2; -; 12,7; 4,7); terre fine, noyau brun, pâte s'écaillant facilement. — 2. Assiette noire (15,1; -; 8,5; 4,2); terre fine, noyau brun. — 3. Assiette noire (15,5; -; 11; 5,1); terre rugueuse, noyau gris. Technique ressemblant à celle des urnes ovoïdes n<sup>o</sup> 3, tombe VI et n<sup>o</sup> 3, tombe XI. — 4. Assiette noire (15,2; -; 8,6; 3,8); terre fine, noyau brun. — 5. Urne noire à profil pansu (-; 22,3; 8,5; -); col disparu; terre rugueuse, noyau gris-clair; panse décorée de deux zones de hachures verticales peu profondes, délimitées par des lignes horizontales; contenu : ossements calcinés, charbon de bois, moyen-bronze très fruste avec tête à droite et quelques lettres vaguement lisibles : VA TR..AN (Trajan?). — 6. Urne ovoïde grise (9,4; 12,3; 5; 10,4); pâte celluleuse, noyau rougeâtre, surface polie; sur le bord une large bande d'enduit noir luisant. — 7. Urne ovoïde grise (6,6; 8,8; 5; 7,8); intacte; pâte celluleuse, noyau rougeâtre, surface polie; sur le bord une large bande d'enduit noir luisant. — 8. Urne ovoïde grise (14,8; 20,7; 11,8; 18,3) pâte celluleuse, noyau gris, surface polie; sur le bord restes d'une large bande d'enduit noir luisant; contenu : cinq clous, ossements calcinés, monnaie (9). Couvercle (15 × 5,6); mêmes pâte et technique que l'urne; décoré d'une bande d'enduit noir autour du bord et de deux autres bandes se croisant au sommet du couvercle. — 9. Moyen-bronze de Néron. *Droit* : tête laurée à droite; lég. : (NER)O CAESAR AUG GE(RM I)MP. *Rev.* : temple de Janus fermé avec porte à droite; lég. : PACE P R UBIQ (PARTA) JANUM CLUSIT S C. COHEN, *Méd. Imp.* 1, 171; MATTINGLY, *Coins Brit. Mus.* 1, pl. 43,8 (seulement pour la représenta-



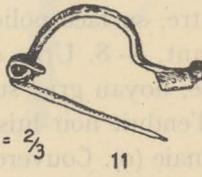
T. XVI



1-2-3-4-5-6-7-8 = 1/4



10



11

10-11-13-14 = 2/3



13



14

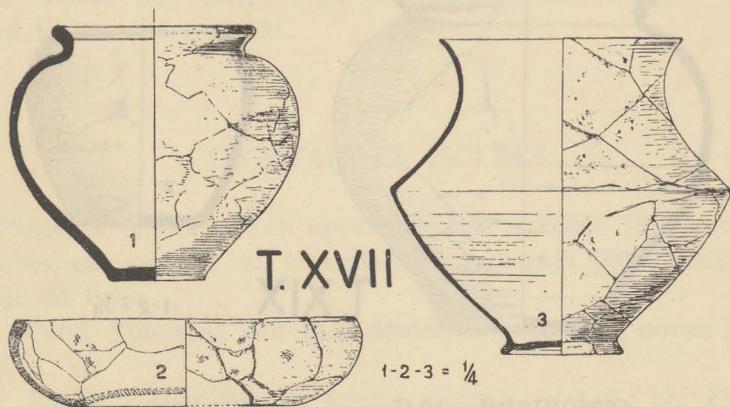
CERFONTAINE - 1945

tion du temple). Dupondius frappé entre 54 et 68, assez bien conservé. — 10. Fibule à ressort en bronze ( $5,2 \times 1$ ); arc décoré de deux rangées de traits séparées par une rainure; corde interne. — 11. Fibule à ressort en bronze ( $4 \times 0,8$ ); arc décoré d'une rangée de traits; corde interne. — 12. Fibule à ressort en bronze ( $5,3 \times 1,1$ ); arc décoré de deux rangées de traits alternant avec deux rainures; corde interne; (ressemble au n° 10). — 13. Épingle en bronze ( $13,5 \times 1$ ); tête biconique décorée de bandes granulées et de traits verticaux, surmontée d'une espèce de couronne perlée. — 14. Spatule en bronze ( $14,5 \times 0,5$ ). — 15. Moyen-bronze de Trajan. *Droit*: tête laurée à droite; lég.: IMP CAES NERVAE TRAJANO AUG GER DAC P M TR (P COS V PP). *Rev.*: colonne formée par une massue posée sur une dépouille de lion; le tout placé sur une base; lég.: SPQR OPTIMO PRINCIPI S C. COHEN, *Méd. Imp.* II, 565; MATTINGLY, *Coins Brit. Mus.* III, pl. 37, 1. Frappé entre 104 et 111; usé. *Date*: d'après la monnaie de Trajan, 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle.

## TOMBE XVII

Prof.: 45 cm.

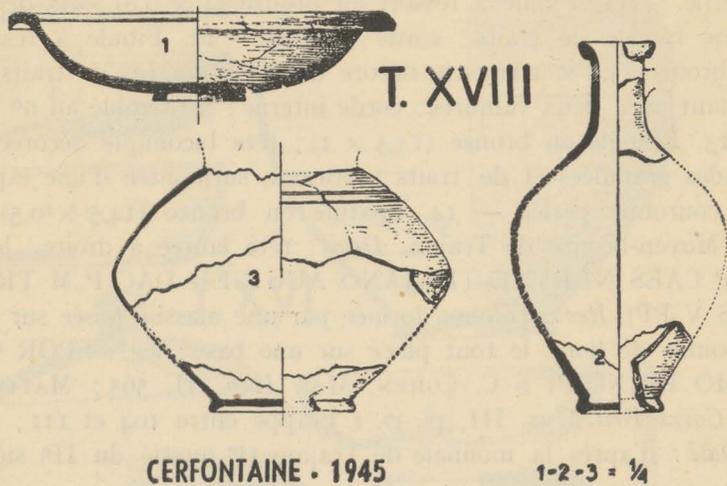
1. Urne grise à profil pansu (10,1; 15,1; 4,9; 13,2); terre rugueuse, noyau brun-clair. — 2. Assiette noire (17,5; -; 11,1;



CERFONTAINE - 1945

4,5); terre fine s'écaillant facilement, noyau brun. — 3. Urne noire à profil caréné (12,7; 17,8; 6,4; 16,4); pâte assez rugueuse, noyau gris-brun; contenu: ossements calcinés.





## TOMBE XVIII

Prof. : 0,50 cm.

1. Assiette rouge (20,3 ; - ; 4,8 ; 4,5) ; terre fine, noyau rouge ; imitation d'un Drag. 35 sans décoration. — 2. Cruche brune (3,7 ; 11,1 ; 4,7 ; 19) ; fragments ; terre rugueuse, noyau brun. — 3. Urne noire à profil pansu (- ; 17,5 ; 7,3 ; -) ; fragments ; terre assez rugueuse, noyau brun ; décorée de plusieurs lignes horizontales ; contenu : ossements calcinés, clou, monnaie (4). — 4. Moyen-bronze d'Hadrien. *Droit* : tête laurée à droite ; lég. : HADRIANUS AUGUSTUS. *Rev* : (SALUS) AUGUSTI COS III S C. ; la Santé debout à gauche, nourrissant un serpent enroulé autour d'un autel, et tenant un sceptre. COHEN, *Méd. Imp.* II, 1357 ; MATTINGLY, *Coins Brit. Mus.* III, pl. 83,3, n° 1348. Frappé entre 119 et 138 ; usé, bord rongé.

*Date* : d'après la monnaie d'Hadrien, milieu du II<sup>e</sup> siècle.

## TOMBE XIX

Prof. : 40 cm.

1. Urne grise à profil pansu (12,7 ; 19,5 ; 8 ; 17,6) ; terre rugueuse, noyau brun ; contenu : ossements calcinés, clou. — 2. Urne grise ovoïde (8,3 ; 11,7 ; 6,5 ; 10) ; pâte celluleuse, noyau noir ; bord légèrement rentrant.

## TROUVAILLES ISOLÉES

Plusieurs objets ayant appartenu au mobilier funéraire de tombes entièrement ou partiellement saccagées par l'aménagement de l'abri.

1. Fond d'un vase noir (6,4) décoré en terre fine ; noyau brun (fig. 4, 1).

2. Fibule à charnière en bronze étamé (4 × 1,3) ; arc décoré de deux œils de perdrix (fig. 4, 4).

3. Perle en terre cuite à rainures verticales (2,2 × 2) ; couleur vert-bleu (fig. 4, 3).

4-5. Fragments de deux urnes brunes ovoïdes ; pâte rugueuse, noyau brun-noir, bord légèrement rentrant.

6. Fragments d'assiette rouge ; terre fine, noyau rouge ; imitation d'un Drag. 35.

7. Fragments d'un vase gris ; terre assez rugueuse, enduit lisse, noyau brun ; décoré de deux lignes horizontales.

8. Fragments d'un vase gris ; terre fine, noyau gris.

9. Fragment d'une urne noire à profil pansu ; terre rugueuse, noyau gris ; deux impressions digitales sur l'épaule.

10. Fragment d'un vase gris à profil caréné ; terre fine, noyau brun.

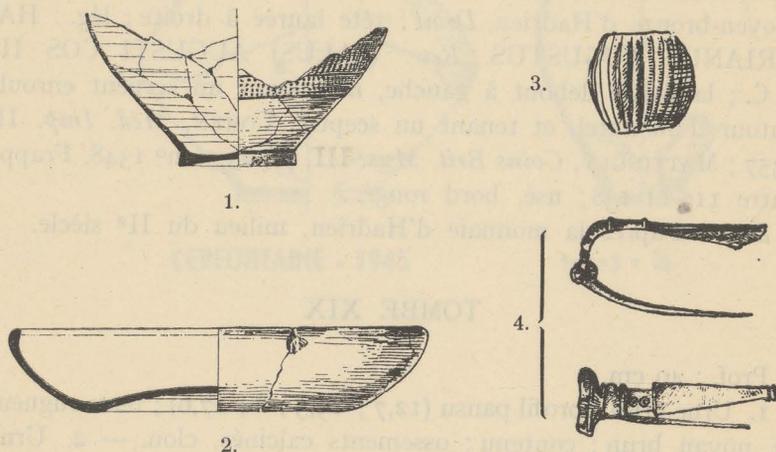


Fig. 4.

11. Deux fragments d'une assiette grise ; terre fine, noyau brun.

12. Fragment d'une assiette noire ; terre rugueuse, noyau noir.

13. Fragments d'une assiette noire ; terre fine, noyau gris.

14. Fragment d'une assiette grise ; terre fine, noyau brun.

15. Fragments d'une assiette noire ; terre rugueuse, noyau brun.

16. Fragments d'un vase gris à profil pansu ; terre fine, noyau brun ; décoré à l'extérieur de lignes horizontales.

17. Assiette noire ; assez bien conservée ; terre fine ; marque illisible au centre à l'intérieur du fond. Cette assiette fait partie d'une collection privée ; elle provient de Cerfontaine, mais nous ne savons pas si elle a été trouvée dans le cimetière (fig. 4, 2).

## LE MOBILIER FUNÉRAIRE

Le mobilier funéraire comprend de la céramique, des ornements (épingles à cheveux, fibules, perles de collier et bagues) et des monnaies.

## I. LA CÉRAMIQUE.

Plusieurs types céramiques y sont représentés : vases à profil caréné, urnes à profil pansu, urnes ovoïdes à pâte grossière, assiettes, vases biconiques et cruches.

Six urnes (t. II, 1,2; t. III, 3; t. VII, 2; t. X, 3; t. XVII, 3) et des fragments d'une autre (trouv. isol. n° 10), trouvée lors du creusement de l'abri, appartiennent à un type bien déterminé, désigné sous le nom *urne à profil caréné*. Les caractéristiques de cette urne sont bien nettes : la partie supérieure, de profil concave, s'évase à l'orifice ; un coude prononcé la relie à la partie inférieure qui repose sur un petit pied en forme d'anneau saillant obliquement vers l'extérieur. Tous ces vases ont la paroi assez mince ; ils sont bien façonnés et couverts d'un enduit lisse noir qui a parfois disparu (t. II, 1 ; t. VII, 2) ; la pâte est fine, tantôt friable, tantôt très dure, et le noyau brun ou gris. Trois exemplaires contenaient des ossements calcinés (t. II, 1 ; t. X, 3 ; tr. is. n° 10) ; ce sont les plus grands.

Les urnes, t. III, 3 et t. VII, 2, font partie de mobiliers funéraires accompagnés de monnaies ; elles datent de la 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle. Ritterling avait rencontré cette forme à Hofheim<sup>1</sup> ; c'est son type 113 et il l'avait daté vers le milieu et même jusqu'à la fin du I<sup>er</sup> siècle. Cela fut confirmé par Vermeulen au Hunnerberg à Nimègue où une tombe du temps de Néron (54-68) con-

---

1. E. RITTERLING, Das Frührömische Lager bei Hofheim im Taunus, *Nassauische Annalen*, t. XL, 1912.

tenait le même type<sup>1</sup>. Brunsting, par contre, le plaçait surtout au II<sup>e</sup> siècle<sup>2</sup>. A Cerfontaine nous avons la certitude que les vases à profil caréné étaient encore en usage pendant la 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle ; les monnaies nous rassurent complètement à ce sujet.

Les vases à profil pansu sont nombreux (t. III, 1,6 ; t. V, 1, 2 ; t. VI, 2 ; t. VII, 3 ; t. VIII, 1,2 ; t. IX, 3 ; t. X, 2 ; t. XII, 2 ; t. XIII, 4 ; t. XIV, 1,2 ; t. XVI, 5 ; t. XVII, 1 ; t. XVIII, 3 ; t. XIX, 1, en plus des fragments d'au moins quatre autres, trouvés lors du creusement de l'abri, tr. is. n<sup>os</sup> 1, 9, 15 et ceux de la tombe IV) ; on les retrouve dans la plupart des tombes. Quoiqu'il existe des ressemblances certaines — panse arrondie, col, lèvre évasée — l'unité de ce type n'est pas stricte : parfois l'urne repose directement sur le fond, parfois la base se marque par une saillie et un profil plus délicat comparable à celui des urnes carénées.

Certains exemplaires se ressemblent de très près. Pour les n<sup>os</sup> t. V, 2 et t. VII, 3., par exemple, la forme générale est la même ainsi que la pâte et l'engobe ; ces deux urnes sortent probablement de la même officine. Le n<sup>o</sup> 3, t. VII contenait une monnaie de Domitien, frappée entre 92-94, ce qui permet de placer la tombe dans la 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle ; cette date donc est aussi applicable à l'autre urne t. V, 2. Il se peut que l'urne de la tombe IV et l'urne, tr. is. n<sup>o</sup> 1, soient à placer dans cette même catégorie, quoique la pâte soit d'une autre composition.

Les urnes t. V, 1 ; t. VIII, 1,2 ; t. IX, 3 ; t. XII, 2 ; t. XVII, 1 ; t. XIX, 1 et probablement aussi t. III, 6 sont également apparentées entre elles ; les deux petits pots, t. VIII, 1 et 2, sont de la même technique ; cette forme a peu varié pendant les quatre premiers siècles. Toutes les urnes à profil pansu décrites jusqu'ici ont la pâte rugueuse et étaient couvertes d'un engobe noir plus ou moins lisse qui a souvent disparu.

L'urne, t. III, 1, par contre est gris-pâle et d'une pâte douce ; elle a le col allongé. Cette forme fut trouvée à Ubbergen et à Nimègue<sup>3</sup> où elle se plaçait vers le milieu du I<sup>er</sup> siècle ; notre exemplaire vient environ un siècle plus tard, (tombe III).

1. W. VERMEULEN. *Een Romeinsch Grafveld op den Hunnerberg te Nijmegen*, Amsterdam, 1933 ; Pl. VI, 33, tombe 81.

2. H. BRUNSTING. *Het Grafveld onder Hees bij Nijmegen*, Amsterdam, 1937 ; Pl. II 19.

3. J. BREUER. Les objets antiques découverts à Ubbergen près Nimègue, *Oudheidkundige Mededeelingen*, N. R., t. XII, 1931 ; Pl. VI, 2 et p. 29, VERMEULEN, *op. cit.*, Pl. VI, 34 et Pl. XVI, t. 107.

Le petit pot, t. XIV, 1, est à ranger dans la catégorie des vases noirs à profil pansu, sans y trouver pourtant des affinités bien nettes. Les deux vases, t. VI, 2 et t. X, 2, à la panse décorée, sont d'une pâte gris-brun. Le type est bien représenté à Hofstade où il fut placé à l'époque flavienne et exceptionnellement au début du II<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup> ce qui ne correspond pas tout à fait aux constatations de Cerfontaine. L'urne ocre, t. XIII, 4, décorée de boutons et de rosaces se rapporte presque au même type, quoique plus grande ; il y a des parallèles à signaler à Nimègue, Hofheim, Ubbergen, Flavion et Avennes<sup>2</sup>. Les trois vases noirs, t. XIV, 2 ; t. XVI, 5 ; tr. is. n<sup>o</sup> 1, ont la paroi mince ; les ns. t. XVI, 5 et tr. is. n<sup>o</sup> 1, sont décorés. Le plus grand, t. XVI, 5, contenait une monnaie, probablement un Trajan ; il faisait partie d'un mobilier funéraire de la 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle (tombe XVI).

Toutes les grandes urnes à profil pansu contenaient des cendres.

*L'urne ovoïde* — dont il y a douze exemplaires plus des fragments d'au moins deux autres (t. I, 1 ; t. II, 3 ; t. VI, 3 ; t. IX, 4 ; t. XI, 3 ; t. XII, 1 ; t. XIII, 2 ; t. XV, 2 ; t. XVI, 2, 6, 7, 8 ; t. XIX, 2 ; tr. is. n<sup>os</sup> 4 et 5) est facile à identifier. La forme générale est partout la même : fond droit, panse élargie à la partie supérieure, lèvre rentrante et renforcée, dans les grands vases, par deux bourrelets séparés par une faible rainure. La pâte est grossière, la surface et le noyau noirs ou bruns d'intensité variable. Ce type a souvent des parois irrégulières bien que fréquemment polies. Parfois la fabrication est plus soignée ; les ns. t. XVI, 6-8, qui ont l'extérieur assez lisse, sont décorés d'une large bande noire luisante autour de l'orifice ; un pareil traitement fut peut-être aussi appliqué au t. XIX, 2. Les urnes t. VI, 3 et t. XI, 3 se ressemblent comme pâte et comme cuisson ; elles proviennent probablement d'une même officine. On peut dire la même chose des urnes t. IX, 4 et t. XII, 1.

Comme toutes les grandes urnes, celles-ci contenaient des cendres ; une seule, t. XVI, 8, renfermait aussi une monnaie : c'est un *dupondius* de Néron frappé entre 54-68. Il ne peut cependant pas entrer en ligne de compte pour la chronologie de la tombe XVI

1. S. DE LAET, Romeinse Oudheden gevonden te Hofstade bij Aalst, *Antiq. classique*, t. XVI, 1947 (1948) ; Pl. 6 et pp. 298, 299.

2. VERMEULEN, *op. cit.*, Pl. VIII, 45 ; RITTERLING, *op. cit.*, Pl. XXXII, 25 A a, BREUER, *op. cit.*, Pl. VII, 7 ; *Ann. Soc. arch. Namur*, t. VII, 1861-62 ; Pl. II, 5.

parce que celle-ci renfermait encore deux autres monnaies, dont une est certainement un Trajan, frappé entre 104-111.

Le type d'urne ovoïde est très connu au I<sup>er</sup> siècle ; il fut trouvé à Ubbergen et à Nimègue<sup>1</sup>. Il se rencontre également au II<sup>e</sup> siècle, comme on l'a pu constater à Hees<sup>2</sup> et maintenant à Cerfontaine.

Notre cimetière a fourni aussi un nombre important d'*assiettes* (t. III, 4 ; t. V, 3 ; t. VI, 1 ; t. VII, 1 ; t. VIII, 3 ; t. IX, 1 ; t. X, 1 ; t. XI, 1 ; t. XIII, 1 ; t. XV, 1 ; t. XVI, 1, 2, 3, 4 ; t. XVII, 2 ; t. XIX, 1 ; tessons dans les tombes II et XII plus des fragments d'au moins six autres — tr. is. n<sup>os</sup> 6, 11, 12, 13, 14, 15 — trouvées lors du creusement de l'abri) ; il n'y a que les tombes XIV et XIX qui n'en aient pas fourni (les tombes I et IV ne comptent pas, ayant été saccagées par l'abri). La plupart d'entre elles sont d'une forme simple : lèvre arrondie et rentrante, fond rehaussé vers l'intérieur de sorte que l'assiette repose directement sur la paroi. Elles sont noires ou grises, couvertes d'un engobe lisse ; la pâte est généralement assez fine et le noyau brun.

Les n<sup>os</sup> 1, 2 et 3 de la tombe XVI, se situent dans la 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle ; il en est de même pour t. III, 4 et t. V, 3.

Cinq assiettes se distinguent plus ou moins des précédentes. Et tout d'abord t. VII, 1 et t. XV, 1 ; celles-ci sont pourvues d'un petit anneau de base, tandis que la lèvre est renforcée surtout chez le n<sup>o</sup> 1, t. XV. Le n<sup>o</sup> 1, t. VII fait partie de la tombe VII datée de la 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle. Deux autres assiettes, t. VIII, 3 et t. XVI, 3, ont la lèvre aplatie et élargie ; le fond est plus ou moins plat et nettement distinct de la paroi ; le n<sup>o</sup> 3, t. XVI fait partie d'un mobilier datant de la 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle. Les n<sup>os</sup> 1, t. XVIII et 6, tr. is. sont d'une forme spéciale ; ce sont des imitations d'un Drag. 35 ; le n<sup>o</sup> 1, t. XVIII est daté par une monnaie d'Hadrien et se situe dans la 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle.

La présence de deux *vases biconiques* ( t. I, 2 et t. III, 5) est remarquable. Cette forme est rare à l'époque gallo-romaine. Le type est très courant à l'époque mérovingienne, mais alors il n'a plus d'anneau de support. Le vase, t. III, 5, fait partie d'un mobilier datant de la 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle. C'est un type qu'il faudrait mieux situer dans le temps et l'espace.

1. BREUER, *op. cit.*, Pl. XI, 33, VERMEULEN, *op. cit.*, Pl. X, 104 A ; Pl. XII, t. 10 et 49.

2. BRUNSTING, *op. cit.*, Pl. 6, 16.

Les quatre *cruches* (t. XI, 2 ; t. XIII, 3 ; t. XV, 4 ; t. XVIII, 2) sont de type courant. Deux d'entre elles sont plus ou moins analogues à des exemplaires trouvés à Hees ; le n<sup>o</sup> 2, t. XI se placerait, d'après Brunsting, à la fin du I<sup>er</sup> jusqu'au milieu du II<sup>e</sup> siècle et le n<sup>o</sup> 4, t. XV au début du II<sup>e</sup> <sup>1</sup>. La cruche t. XVIII, 2 fait partie d'une tombe, datée de la 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle.

## II. LES ORNEMENTS

*Épingles à cheveux.* Dans neuf tombes furent retrouvées des épingles à cheveux en bronze (t. II, 6 ; t. III, 8 ; t. V, 6 ; t. VI, 7, 8 ; t. VIII, 5 ; t. X, 5 ; t. XII, 4 ; t. XIV, 3 ; t. XVI, 13). Deux types y sont représentés d'abord l'épingle à tête biconique, décorée parfois de traits ou surmontée d'une espèce de couronne, comme on en a trouvé aussi à Flavion <sup>2</sup>. L'autre type a la tête piriforme ou globuleuse, surmontée également d'une espèce de couronne ; lui aussi est représenté à Flavion, Anthée, Villers Deux-Églises, etc <sup>3</sup>. Parfois, comme dans les tombes VIII et XVI, l'épingle à cheveux est accompagnée d'une spatule en bronze ; d'autres tombes, IX et XIII, n'avaient que la spatule seule ; tantôt la tige est décorée vers l'extrémité aplatie d'un pas de vis et d'un gonflement à section carrée, tantôt elle est bien arrondie sur toute la longueur.

*Fibules.* Des fibules furent retrouvées en quantité ( t. II, 5 ; t. III, 7, 9 ; t. V, 7 ; t. VI, 4, 5, 6 ; t. VIII, 6, 7 ; t. IX, 5, 6 ; t. X, 4 ; t. XI, 4 ; t. XII, 3 ; t. XIII, 5 ; t. XV, 5, 6 ; t. XVI, 10, 11, 12 ; tr. is. n<sup>o</sup> 2) : la plupart des tombes en ont fourni deux ou plus : t. II, une paire ; t. III, une paire + une isolée ; t. V, une paire ; t. VI, deux paires + une isolée ; t. VIII, une paire + une isolée ; t. IX, deux paires ; t. X, une paire ; t. XI, une paire ; t. XII, une paire ; t. XIII, une paire ; t. XV, deux isolées ; t. XVI, trois isolées ; une isolée trouvée lors du creusement de l'abri ; cela fait au total 30 fibules. Une petite partie d'entre elles sont émaillées (t. VI, 5 ; t. VIII, 6 ; t. XII, 3). Les autres, parfois étamées, sont en général d'une forme simple ; l'arc est décoré de points, de traits,

1. BRUNSTING, *op. cit.*, Pl. 4,7 et 8 et p. 94 ; Pl. 4,8 et p. 98.

2. *Ann. Soc. arch. Namur*, t. VII, 1861-62 ; Pl. V, 1.

3. *Ann. Soc. arch. Namur*, t. VII, 1861-62 ; Pl. V, 5 et, en général, au Musée de Namur.

ou d'arêtes. Les nos t. III, 7, 9 ; t. V, 7 ; t. VI, 4 ; t. IX, 6 ; t. X, 4 ; tr. is. n° 2, ont l'arc et le pied élargi et plus soigneusement décoré ; ce sont des fibules à charnière.

Le type de fibule : t. XI, 4 ; t. XIII, 5 ; t. XV, 5, 6 ; t. XVI, 10-12 est très répandu et se place au I<sup>er</sup> et au II<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup> ; ces trois dernières font partie d'un mobilier datant de la 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle. Les fibules, t. III, 7 et t. V, 7 sont identiques, tandis que le 4, t. VI, y est très apparenté ; le type est courant dans l'Entre-Sambre-et-Meuse où il fut probablement fabriqué<sup>2</sup>. Le n° 7, t. III fait partie d'un mobilier datant de la 1<sup>re</sup> moitié du II<sup>e</sup> siècle. La paire de fibules n° 9, t. III date du même temps ; elle est à rapprocher d'une fibule de Flavion<sup>3</sup>.

Plusieurs parmi les fibules émaillées, toutes à charnière, de forme circulaire et en forme de sabot, présentent des analogies avec celles de Flavion et d'autres lieux de la province de Namur<sup>4</sup>.

*Perles de collier.* La tombe V contenait cinq perles de collier (n° 5) ; une autre fut trouvée lors du creusement de l'abri (tr. is. n° 3). Ce sont des perles en forme de melon, d'un type très courant.

*Bagues.* Les tombes V et XV ont fourni chacune une bague en bronze.

### III. LES MONNAIES

Le cimetière de Cerfontaine contenait plusieurs monnaies. Les tombes III, VI, VII, XV et XVIII ont fourni cinq pièces soit une par tombe ; la tombe XVI — une tombe double — en contenait trois. Ce sont toutes des moyen-bronzes. Deux d'entre elles, celle de la tombe VI (peut-être un Domitien) et celle de la tombe XV (peut-être un Trajan) sont illisibles. Les autres sont identifiées comme suit : un Néron (tombe XVI), un Domitien (tombe VII), trois Trajan (tombes III et XVI) et un Hadrien (tombe XVIII).

1. H. VAN DE WEERD, *Inleiding tot de Gallo-Romeinsche Archeologie der Nederlanden*, Antwerpen, 1944, p. 331, n° 12.

2. VAN DE WEERD, *op. cit.*, p. 333, n° 18A. *Ann. Soc. arch. Namur*, t. XXIV, 1900, p. 206, n° 6.

3. *Ann. Soc. arch. Namur*, t. VII, 1861-62 ; Pl. V, n° 4.

4. *Ann. Soc. arch. Namur*, t. VII, 1851-62 ; Pl. IV, 7 et Pl. V, 11.

Quoique le Néron, frappé entre 54-68, soit assez bien conservé, il ne sert pas comme élément chronologique parce qu'il fut trouvé dans la tombe XVI avec deux Trajan. Le Domitien est la pièce la mieux conservée ; elle fut frappée entre 92 et 94. Le Trajan de la tombe III est usé ; il a le bord rongé et, par suite, la légende très abîmée ; il fut frappé entre 103 et 111. L'un des deux Trajan de la tombe XVI est très usé : l'autre est un peu mieux conservé ; celui-ci fut frappé entre 104 et 111. L'Hadrien de la tombe XVIII est usé surtout au revers ; il fut frappé entre 119 et 138.

---

### CONCLUSIONS ET CHRONOLOGIE

La fouille de Cerfontaine nous a mis en présence d'un cimetière assez modeste où furent enterrés des gens relativement aisés.

Le nombre de tombes n'est pas strictement connu, mais il ne devait pas dépasser le total de vingt-cinq. Dix-sept, (dont une tombe double, le n<sup>o</sup> XVI) ont été soigneusement fouillées ; les tombes I et IV étaient presque entièrement saccagées par l'aménagement d'un abri, de même que quelques autres, où l'on n'a recueilli que les objets ou fragments d'objets mentionnés sous les n<sup>os</sup> 1-16, tr. is. Parmi les 17 tombes ou plutôt parmi les 18 personnes qui ont laissé des traces, il y a 13 femmes ; les tombes II, III, V, VI, VIII, IX, X, XI, XII, XIII, XIV, XV, XVI renfermaient en effet ou des fibules, ou des épingles à cheveux, ou bien les deux à la fois. Pour rétablir l'équilibre il faudrait que les tombes saccagées aient toutes appartenu à des hommes, ce qui n'est pas possible puisqu'une fibule (tr. is. n<sup>o</sup> 2) a été recueillie lors du creusement de l'abri.

Le mobilier funéraire assez abondant n'est cependant pas riche. Il n'y a ni verre, ni terra sigillata. Le nombre des monnaies — il y en a huit — est déjà considérable par rapport au nombre des sépultures. La céramique et les fibules sont nombreuses, mais ce sont en général des objets communs.

Cette absence de luxe, qui exclut une trop grande inégalité parmi les tombes, donne à notre cimetière une belle uniformité. Quoique plusieurs types céramiques et plusieurs sortes d'ornements y soient représentés, ce sont toujours les mêmes formes qui reviennent. Nous avons constaté en outre que plusieurs vases, qui, sans doute, ont dû être fabriqués dans les mêmes ateliers, appartiennent à des tombes différentes. Signalons l'urne à profil pansu, t. III, 1, l'assiette, t. V, 3, et l'urne à profil caréné, t. VII, 2 ; puis les deux urnes à profil pansu : t. V, 2 et t. VII, 3 ; ensuite l'urne cylindrique, t. VI, 3, l'urne cylindrique, t. XI, 3, et l'assiette, t. XVI, 3 ; enfin les deux urnes ovoïdes ; t. IX, 4 et t. XII 1. Nous pouvons y ajouter les trois urnes ovoïdes, t. XVI, 6, 7, 8, ainsi que les deux petits vases à profil pansu, t. VIII, 1 et 2. Une même constatation a pu être faite pour certaines fibules : le n° 7, t. III, et la paire, t. V, 7 sont identiques. Tout cela illustre bien la cohérence du mobilier funéraire.

La civilisation, que ce cimetière reflète, témoigne d'un solide esprit provincial. La romanisation n'y a pas étouffé les caractères locaux. En céramique, c'est la *terra nigra* qui domine ; les vases à profil caréné, à profil pansu, les urnes ovoïdes, les vases biconiques et presque toutes les assiettes appartiennent à la catégorie dite céramique belge. Les fibules, simples ou émaillées, et les épingles à cheveux sont des objets très connus, peut-être même fabriqués dans l'Entre-Sambre-et-Meuse. Il n'y a que quatre cruches et deux assiettes (t. XVIII, 1 et tr. is. n° 6 — imitations d'un Drag. 35) pour témoigner d'un semblant de romanisation ; la tombe XVIII avec cruche, assiette rouge et monnaie représente le mieux cette tendance.

La chronologie de Cerfontaine est assez précise. Les tombes III, VII, XVI et XVIII, contenant respectivement des pièces de Trajan, de Domitien, de Trajan et d'Hadrien, ne sont pas antérieures à la première moitié du II<sup>e</sup> siècle. Le *terminus ante quem* doit se trouver vers l'année 150. En effet, quoique le Trajan de la tombe III, une pièce usée et dont la légende est très abîmée, puisse dépasser le milieu du II<sup>e</sup> siècle, l'urne n° 1 de cette tombe présente tant de ressemblances de pâte et de fabrication avec l'urne t. VII, 2, datée par un Domitien frappé entre 92 et 94 en assez bon état, que l'on peut difficilement ramener la date de la tombe III au-delà de l'année 150.

Outre les tombes mentionnées plus haut, il y en a d'autres

qui ont pu être datées par analogie avec celles-ci. La tombe V est à rapprocher des tombes III et VII ; les tombes VI et XI doivent être mises en rapport avec la tombe XVI. La tombe XV date du début du II<sup>e</sup> siècle, ce qu'indique la cruche n<sup>o</sup> 4. Le mobilier des tombes IX et XII est également contemporain sans que nous puissions en préciser la date. Vu l'uniformité du mobilier funéraire, avec des tombes à monnaie comme point d'appui, nous pouvons affirmer que la chronologie générale de Cerfontaine s'étend sur la première moitié du II<sup>e</sup> siècle.

L'importance de cette nécropole réside surtout dans la chronologie de la céramique. Les vases à profil caréné ainsi que l'urne à profil pansu, t. III, 1 étaient généralement considérés comme des formes propres au I<sup>er</sup> siècle et même au milieu de ce siècle. Cette opinion était basée sur le matériel rhénan. Si c'est, sans doute, exact pour les endroits fortement romanisés comme les *castella* du Rhin, ce l'est déjà moins pour l'intérieur du pays. Cerfontaine nous montre en tout cas que certains types céramiques sont restés beaucoup plus longtemps en vogue qu'on ne l'avait cru jusqu'à présent.